

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

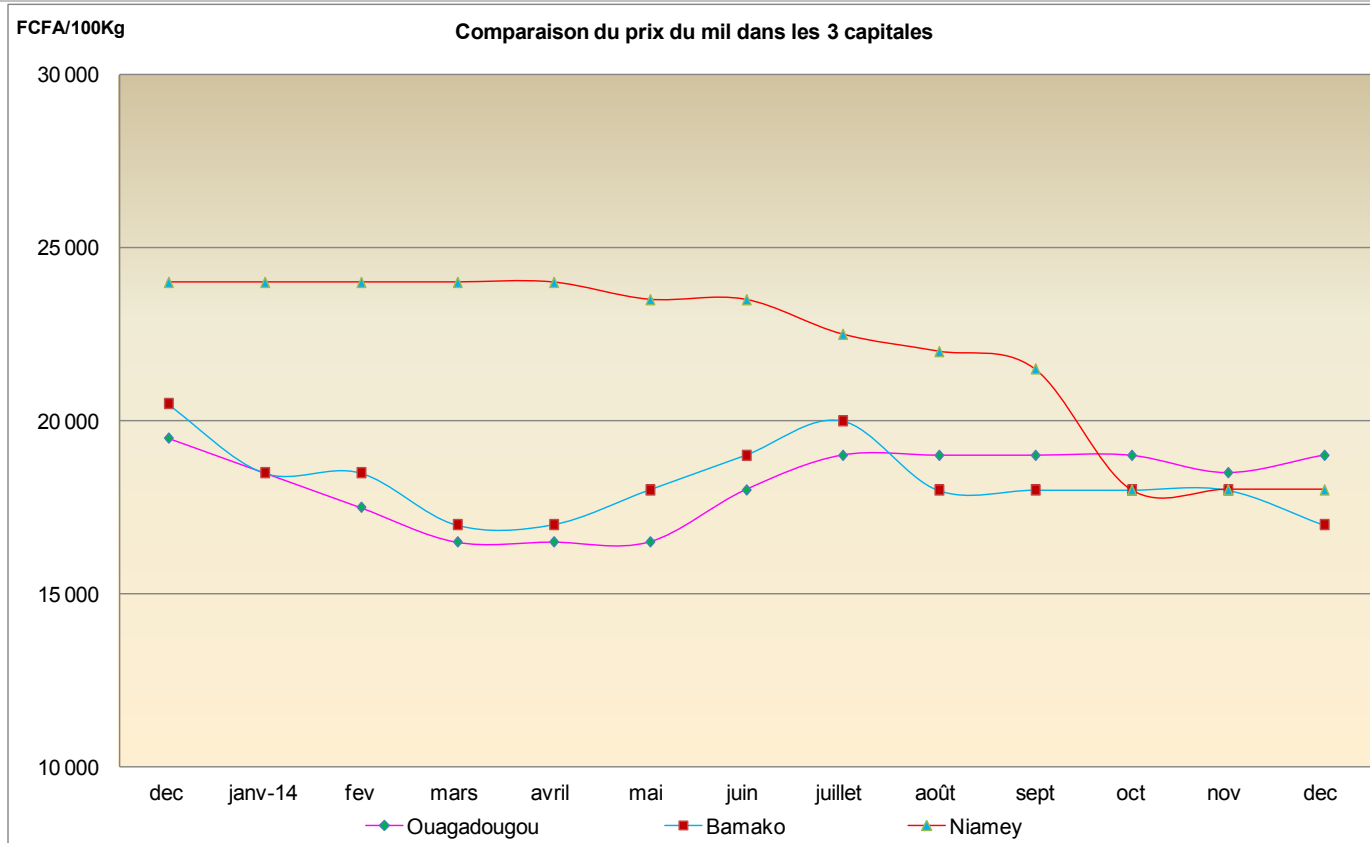
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°164 - début décembre 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT DECEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU NIGER ET AU BURKINA, ET A LA BAISSSE AU MALI.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début décembre 2014 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2014) :

+3% à Ouaga, -6% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2013) :

-3% à Ouaga, -17% à Bamako, -25% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (déc. 2009 – déc. 2013)

+2% à Ouaga, -7% à Bamako, -13% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	18 000	18 000	20 000
Maradi	Grand marché	44 000	14 000	15 000	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	17 000	17 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	20 000	18 000	18 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	24 000	24 000	24 000
Niamey	Katakò	38 000	18 000	17 000	15 000

Commentaire général : début décembre, la tendance générale des prix est à la stabilité pour toutes les céréales. Seules 2 situations de hausse ont été observées, l'une sur le **riz** à Niamey (+3%) et l'autre sur le **maïs** à Dosso (+7%). Quelques baisses ont été enregistrées pour le **mil** (-10% à Maradi), pour le **sorgho** (-17 % à Maradi et -10% à Zinder) et pour le **maïs** (-3% à Maradi).

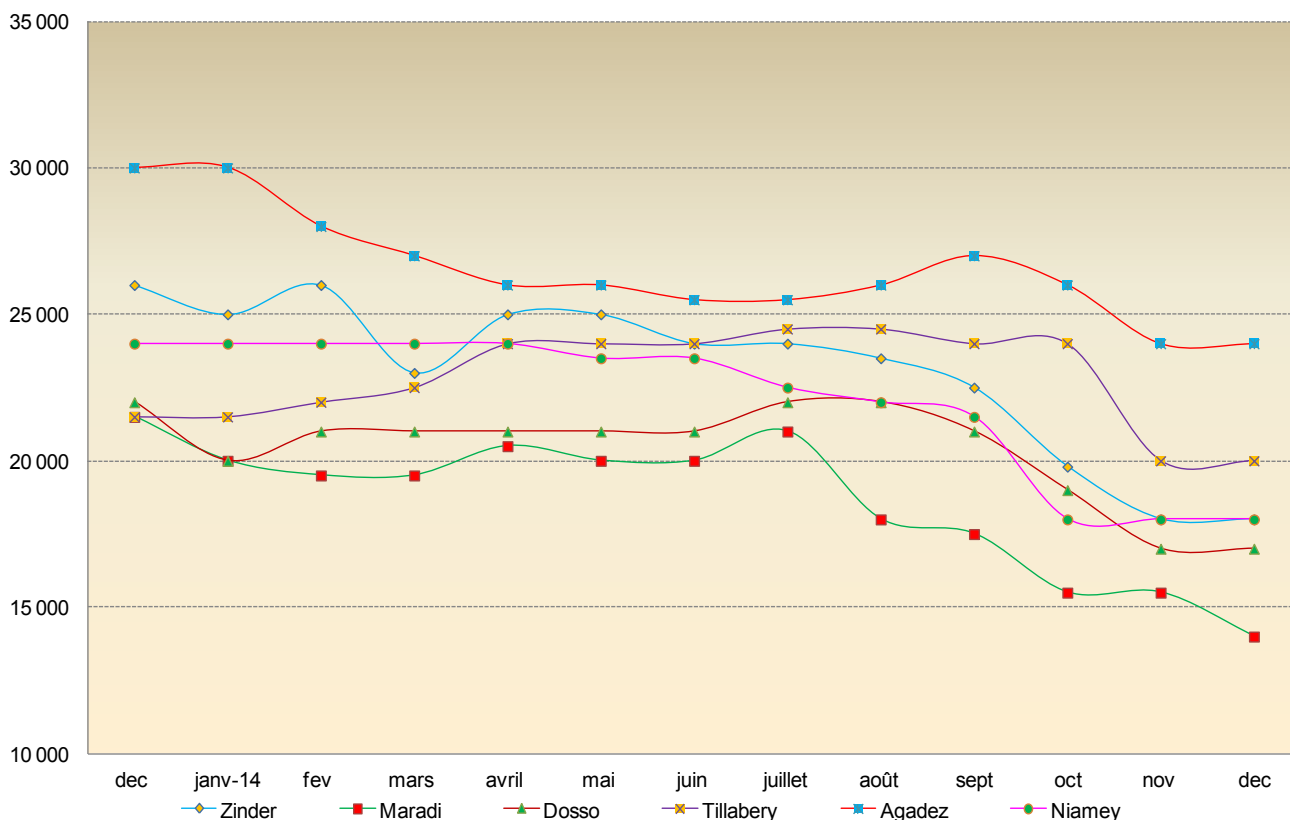
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une hausse à Niamey et une stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, une baisse à Maradi et une stabilité sur les autres marchés ; iii) pour le **sorgho**, une baisse à Maradi et Zinder et, une stabilité sur les autres marchés ; et enfin iv) pour le **maïs**, on observe une hausse à Dosso, une baisse à Maradi et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début décembre 2013, les prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches et sur tous les marchés. Pour le riz, le prix est stable sauf à Tillabéry où il est en baisse (-7%). Pour le **mil**, la baisse varie de -7% à Tillabéry à -35% à Maradi ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -5% à Tillabéry à -32% à Maradi et pour le **maïs**, la baisse varie de -8% à Agadez à -22% à Tillabéry.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse, sauf pour le **riz** à Maradi (+2%), pour le **mil** à Agadez (+3%), pour le **sorgho** à Agadez (+10%) et pour le **maïs** à Zinder (+4%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour tous les produits.

Agadez : stabilité pour tous les produits.

Niamey : légère hausse pour le riz et stabilité pour les autres produits.

Zinder : baisse pour le sorgho, stabilité pour les autres produits.

Dosso : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Maradi : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	32 500	33 000	17 000	14 000	12 000
Kayes	Kayes centre	42 000	29 000	20 000	17 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	31 000	17 500	12 500	10 000
Ségou	Ségou centre	30 000	30 000	15 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	35 000	18 000	15 000	13 500
Gao	Parcage	36 000	33 500	17 500	17 000	14 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	30 000	22 000	-	-

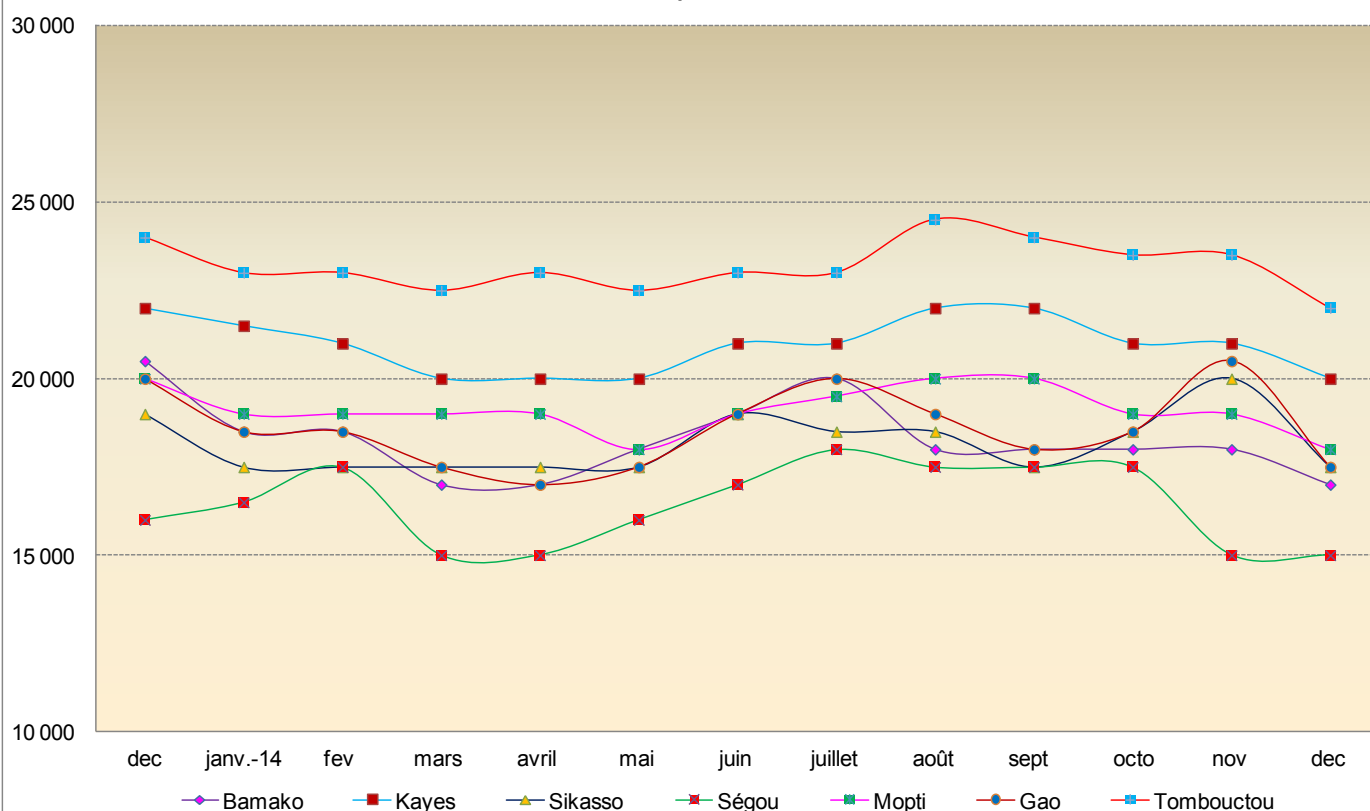
Commentaire général : début décembre, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et la stabilité pour le riz. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Gao (-15%), à Sikasso (-13%) et à Bamako et Tombouctou (-6%), ii) pour le **sorgho** à Bamako (-13%), Mopti (-12%), Sikasso (-7%) et Kayes (-6%) ; iii) pour le **maïs** à Bamako (-14%), à Kayes et Mopti (-10%) et à Gao (-7%) ; iv) pour le **riz local** à Bamako et Mopti (-7%) et pour le **riz importé** à Sikasso (-9%). Seul le riz importé a enregistré une légère hausse de 2% à Kayes. **L'analyse spatiale par produit et par marché** indique que Sikasso et Ségou sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Mopti pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes et Gao pour le **sorgho**, Ségou et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début décembre 2013, les prix sont en baisse ou stables, sauf pour le **riz local** à Tombouctou (+40%) et à Mopti (+5%) et le **riz importé** à Tombouctou (+50%) et à Mopti (+3%). Les baisses varient de -6% à Ségou à -17% à Bamako pour le **mil**; de -4% à Ségou à -13% à Bamako pour le **sorgho** ; de -4% à Kayes à -22% à Gao pour le **maïs**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse sauf pour le **riz importé** à Tombouctou (+20%) et à Bamako (+1%), pour le **mil** à Sikasso (+3%) et pour le **sorgho** à Ségou (+9%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Kayes : légère hausse pour le riz importé, stabilité pour le riz local et baisse pour les autres produits.

Mopti : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres produits.

Tombouctou : absence de sorgho et de maïs, baisse pour le riz local et le mil et stabilité pour le riz importé.

Gao : baisse pour le mil; le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz.

Bamako : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres produits.

Ségou : retour du riz importé, baisse pour le riz local et stabilité pour le mil, le sorgho et le maïs.

Sikasso : stabilité pour le riz local et le maïs et baisse pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	19 000	14 500	11 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	15 000	15 000	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 500	12 500	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	12 000	11 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 500	13 500	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	16 500	15 500	16 000

Commentaire général : début décembre, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse pour les céréales sèches. Toutefois, des hausses ont été observées sur 2 marchés : i) à Tenkodogo pour les céréales sèches (+15% pour le sorgho, +12% pour le maïs et +3 % pour le mil) et ii) à Ouagadougou avec +3 % pour le mil. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil à Fada (-9%) et à Kongoussi (-3%), pour le sorgho à Fada (-14%), à Nouna (-11%), à Dédougou (-7%) et à Kongoussi (-6%) et pour le maïs à Fada (-10%), à Nouna et Bobo (-8%) et à Dédougou (-4%).

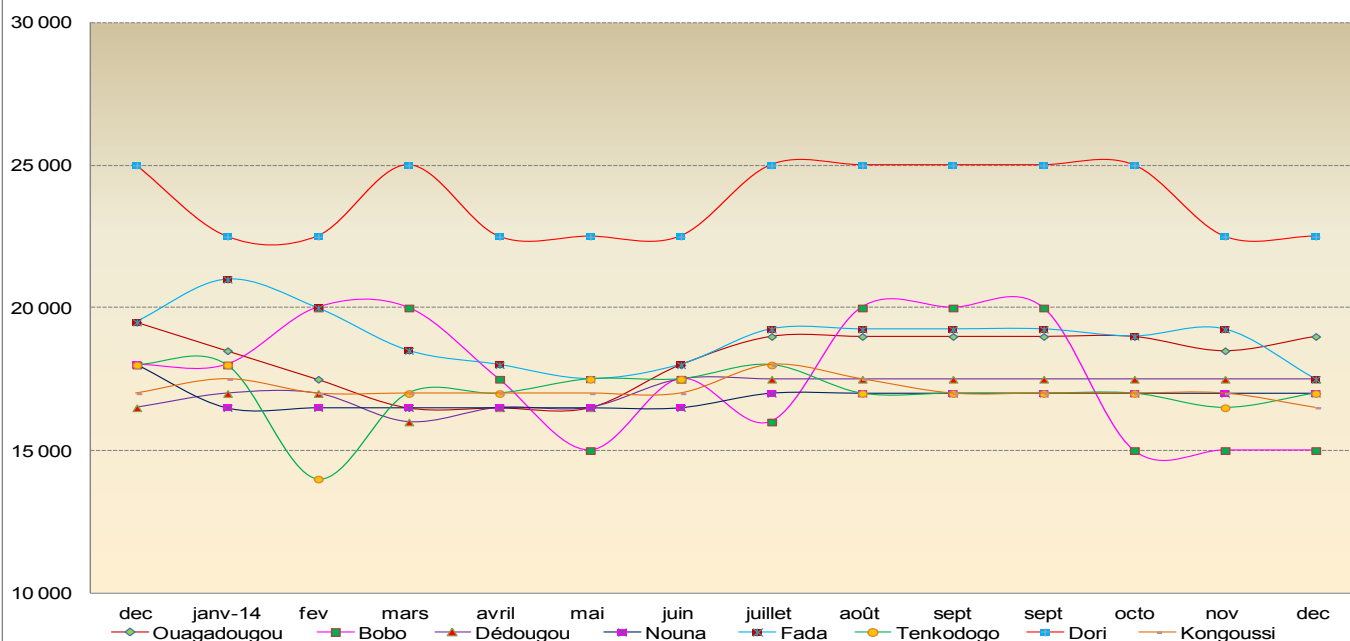
L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Fada pour le riz, Bobo pour le mil, Dédougou pour le sorgho et Nouna pour le maïs. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début décembre 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le riz à Dédougou et Nouna (+14%) et à Ouaga (+3%), pour le mil à Dédougou (+6%), pour le sorgho à Bobo (+20%), à Dori (+14%) et à Tenkodogo (+7%), pour le maïs à Tenkodogo (+8%). Les baisses varient de -3% à -17% pour le mil, de -4% à -14% pour le sorgho, de -4% à -27% pour le maïs.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse sauf pour le maïs où ils sont en baisse. Les hausses varient de +1 à +10% pour le riz, de +2 à +15% pour le mil et de +1 à +21% pour le sorgho. Quelques baisses sont observées pour le mil (-14% à Bobo, -2% à Tenkodogo et -1% à Kongoussi) et pour le sorgho (-4% à Dédougou et Nouna, -2% à Kongoussi).

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le sorgho et le mil.

Sahel : stabilité pour toutes les céréales.

Kossi : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.

Ouagadougou : hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Hauts Bassins : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres des céréales.

Gourma : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.

Centre - Est : stabilité pour le riz et hausse pour les autres produits.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début décembre, la situation alimentaire reste globalement bonne et stable par rapport au mois précédent. Elle est favorisée par la présence des nouvelles récoltes de céréales et légumineuses sur les marchés. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est renforcée par la récolte du riz. Les marchés sont bien approvisionnés et la tendance des prix est à la stabilité. Toutefois, la situation humanitaire est marquée par un afflux important de personnes déplacées du Nigéria dans la région de Diffa et de migrants refoulés de l'Algérie.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par une bonne disponibilité des céréales sur les principaux marchés et une stabilité des prix des céréales. Certaines banques céréalières ont encore d'anciens stocks en magasin. La situation pastorale est bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des pâturages notamment dans la commune d'Aderbissanat. Le marché à bétail est faiblement animé. L'offre est faible d'où la hausse des prix qui améliore les termes de l'échange bétail/céréale.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région et reste stable par rapport au mois précédent. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés avec une tendance à la stabilité des prix, voire même une baisse pour le sorgho qui s'explique par la fin de la récolte tardive de cette céréale et son abondance sur le marché.

Maradi : la situation alimentaire est bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés. On note une légère amélioration de l'offre en sorgho et une baisse des prix des céréales sèches. Ce marché affiche des prix relativement bas par rapport aux marchés des autres chefs lieu de région.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les céréales sont disponibles sur les marchés et les prix sont stables par rapport au mois précédent. Dans les zones riveraines du fleuve, la situation est renforcée par la récolte du riz paddy qui abonde les marchés locaux. Toutefois, les résultats de la campagne agricole 2014 -2015 sont très hétérogènes dans la région où sont identifiées plusieurs zones déficitaires qui pourraient impacter la situation alimentaire de certaines localités dans les mois à venir.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales, légumineuses et en tubercules importées des pays voisins (Bénin et Nigeria). Les prix sont stables, hormis celui du maïs en hausse.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est globalement normale dans l'ensemble des zones en cette période de récoltes. Les disponibilités alimentaires sont en amélioration, occasionnant des baisses de prix favorables aux consommateurs. En rappel, il faut noter que l'évaluation de la campagne agricole 2014 – 2015 réalisée par le SAP indique que la majorité des populations des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et du District de Bamako ne connaîtra pas de problèmes alimentaires majeurs durant la campagne de commercialisation 2014-2015. Toutefois, malgré une production agricole jugée bonne dans le pays, la majorité des ménages de certaines communes situées dans les cercles de Goundam et de Niafunké (Région de Tombouctou) risque de connaître des difficultés plus ou moins importantes suite à la baisse de leurs productions agropastorales et/ou de sources de revenus ; 16 communes sont ainsi classées à risque de difficultés alimentaires, 46 communes en difficultés économiques sévères, 41 communes en difficultés économiques légères et 11 communes en situation particulière. Plus d'informations ici > note technique du SAP Mali (octobre 2014), 19 pages - 1 Mo > <http://goo.gl/zwTDIq>

Bamako : la situation alimentaire est normale. Les disponibilités céréalières renforcées par les nouvelles récoltes sont suffisantes pour couvrir les besoins.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à importantes, suffisantes pour satisfaire les besoins. Le Stock National de Sécurité (SNS) de l'OPAM est à 523 tonnes mil/sorgho et les stocks communautaires repérés au cours du mois sont de 304,19 tonnes toutes céréales confondues.

Sikasso : la situation alimentaire reste satisfaisante. Elle est marquée par une amélioration des disponibilités alimentaires à la faveur des nouvelles récoltes de céréales, légumineuses et tubercules.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la zone. Elle est marquée par une amélioration de l'offre suite aux nouvelles récoltes. Toutefois, les prix des céréales sèches restent stables à cause de la demande créée par les achats institutionnels.

Mopti : la situation alimentaire est normale. Les stocks familiaux s'améliorent grâce aux nouvelles récoltes. On observe un début de reconstitution des stocks communautaires. Le SNS de l'OPAM reste stable à 15 tonnes de mil.

Gao : la situation demeure assez satisfaisante en ce moment. Le niveau d'approvisionnement du marché s'est amélioré davantage d'où la baisse des prix des céréales sèches, favorable aux consommateurs.

Tombouctou : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les disponibilités physiques en céréales sont globalement moyennes. Le marché est approvisionné et les quantités offertes sont stables par rapport au mois précédent.

APROSSA – Burkina

Début décembre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et des prix stables voire à la baisse pour les céréales sèches. La situation est renforcée par la présence de nouvelles récoltes (maïs, arachide, sorgho, fonio et niébé), par la poursuite des opérations de vente à prix social dans les boutiques témoins et par des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une disponibilité de céréales sur les marchés approvisionnés par les stocks paysans et par les commerçants.

Mouhoun : la situation alimentaire est toujours satisfaisante au vu du niveau des prix qui reste accessible aux consommateurs. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles sur le marché, notamment les produits de la nouvelle récolte comme le maïs, le niébé, les arachides et le fonio mais aussi les tubercules (ignames et patates douces) et les fruits. L'action des boutiques témoins contribue également à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Gourma : la situation alimentaire reste pour le moment satisfaisante dans l'ensemble. On observe une disponibilité des produits frais sur le marché. Actuellement, pour la plupart, les familles se nourrissent à partir de leurs propres stocks et des rations normales sont assurées quotidiennement.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se caractérise par une disponibilité de stocks au niveau des ménages à la faveur des nouvelles récoltes, conjuguée à l'action des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité de produits frais sur le marché, renforcée par l'action des partenaires humanitaires.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Elle se caractérise par un début de récoltes pour certaines spéculations (maïs, niébé, arachide) et une amélioration des stocks des greniers familiaux. La situation alimentaire reste renforcée par la disponibilité des produits fruitiers et par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires.

3- Campagne agricole

Niger

Les résultats officiels de la campagne agricole 2014 -2015 ne sont pas encore disponibles. Début décembre, la campagne agricole est caractérisée par la fin des travaux de récoltes pour les cultures sèches (mil, sorgho) et la poursuite de ceux du riz sur les rizières en submersion et sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger.

La campagne de cultures de contre saison 2014-2015 suit son cours normal dans toutes les régions. On observe plusieurs types de cultures sur les différents sites de production horticole et une situation phytosanitaire calme dans l'ensemble. Les cultures sont en grande majorité au stade de levé pour certaines et de levé avancée pour d'autres. Aussi, on observe une forte implication des groupements féminins dans les activités de maraîchage.

A Agadez, la situation agricole est actuellement marquée par : un début des semis du blé et de la tomate, un bon déroulement de la campagne de commercialisation de l'oignon et un approvisionnement conséquent du marché d'Agadez en fruits (agrumes) et légumes.

Mali

La campagne agricole 2014-2015 a démarré et évolué dans des conditions assez favorables. Les activités de récoltes sont actuellement en cours et laissent présager de bons résultats. Les données de production ne sont toujours pas officiellement proclamées au niveau des services spécialisés.

Parallèlement, les activités de maraîchage se poursuivent avec des perspectives assez prometteuses au vu du niveau d'eau dans les mares, barrages et autres retenus.

La situation phytosanitaire est relativement calme dans l'ensemble. Toutefois, une présence massive d'oiseaux granivores est signalée dans le centre du pays.

Les conditions générales d'élevage demeurent encore bonnes avec la végétation herbacée encore bien fournie et les points d'abreuvement plus ou moins encore remplis. Toutefois, en raison des zones de déficit pluviométrique observé dans certaines localités à fortes potentialités d'élevage notamment dans le nord, le suivi du cheptel devrait être de mise. L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon.

Burkina

Début décembre, les activités majeures de la campagne agricole restent marquées par les opérations de récoltes pour le mil, le sorgho, le maïs. On observe une présence de plus en plus massive de produits maraîchers et de certaines cultures de rente comme le niébé, le sésame et l'arachide sur certains marchés.

Les activités post-récoltes des producteurs ont également commencé avec la prise des dispositions nécessaires à la bonne conservation et au bon stockage des productions agricoles. Dans l'attente du bilan définitif, le bilan céréalier prévisionnel fait ressortir un excédent brut de 425 269 tonnes. Il est la résultante d'un excédent brut de 983 202 tonnes pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) et d'un déficit brut respectif de 394 529 tonnes et 163 405 tonnes pour le riz et le blé. En prenant en compte le solde import/export, le bilan prévisionnel céréalier national fait ressortir un excédent net de 905 413 tonnes.

Sur la base des résultats quantitatifs prévisionnels et des autres informations disponibles, les résultats prévisionnels de la présente campagne agricole 2014/2015 font ressortir 13 provinces déficitaires, 10 provinces en situation d'équilibre et 22 provinces excédentaires. Cependant, environ 48,4% des ménages agricoles burkinabés n'arriveraient pas à couvrir leurs besoins céréaliers avec la seule production domestique issue de cette campagne.

Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton des champs vers les usines d'égrainage.

Malgré le caractère excédentaire de la campagne agricole 2014-2015, les attaques des oiseaux granivores constituent une préoccupation majeure des agriculteurs. On note que des milliers d'hectares de culture sont ravagés par les oiseaux. Dans le nord du pays, le ministère burkinabé de l'Agriculture annonce que des oiseaux en nombre impressionnant, nichés le long des fleuves, prennent d'assaut les périmètres irrigués et les champs de haute terre pour s'alimenter en riz, en petit mil et en sorgho au stade pâteux ou laiteux, causant des pertes de rendement de 80 à 100%. Selon le comité de surveillance et de la lutte anti aviaire, dans la province du Soum les attaques des oiseaux de l'espèce «Quélia Quélia» ont concerné toutes les communes rurales avec des pertes de rendement de 80 à 100% sur près de 20 000 hectares. Dans la vallée du Sourou (Ouest), les dégâts causés par les oiseaux granivores sont estimés à plus de 1 000 hectares avec des pertes comprises entre 25 et 60%.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

• **Diffa** : l'insécurité qui prévaut au nord du Nigeria continue d'entraîner le déplacement de personnes vers le Niger et plus particulièrement dans la région de Diffa. A la date du 5 décembre 2014, 87.516 personnes dont 45.333 enfants ont été recensées sur 71 sites. Dans certaines localités comme Bosso, les déplacés représentent la moitié de la population du département. Ces défis humanitaires sont amplifiés par le déficit la campagne agropastorale dans la région qui plonge 53% de la population en insécurité alimentaire. Ainsi les personnes déplacées et les populations hôtes sont dans une situation d'extrême vulnérabilité. C'est ce qui a amené le Gouvernement à lancé solennellement, le 10 décembre 2014, un vibrant appel à la solidarité nationale et internationale pour endiguer cette préoccupante situation.

Actions de développement :

- Poursuite de la vente des stocks céréaliers dans les magasins des banques céréalières.
- Poursuite des activités de la campagne de cultures de contre saison dans toutes régions. Pour ce faire, l'Etat a mis en place des stocks d'intrants (semences, engrais....) au niveau des différents sites.
- Organisation d'une opération de « Cash for Works » par la mairie de Tillabéri en faveur des femmes de cette commune dans le cadre de la salubrité de la ville.
- Mise en place de la plate forme d'innovation du blé dans région d'Agadez à la suite d'un atelier organisé par l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) en collaboration avec ICARDA. AcSSA Afrique Verte Niger occupe le poste secrétariat général au sein du bureau de la plate forme composé de 7 membres.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations de vente de 8.000 tonnes de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Lancement de la campagne d'achat 35.000 tonnes de mil et de sorgho de l'OPAM pour la reconstitution du SNS OPAM.
- Pour la campagne 2014-2015 l'OPAM entend acheter aux producteurs 25.000 tonnes de riz de bonne qualité pour reconstituer le stock d'intervention.
- Octroi par la BAD de 28,17 Milliards de FCFA au Mali pour lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Pour plus d'infos > www.essor.ml/mali-bad-2817-milliards-de-fcfa-contre-linsecurite-alimentaire-et-nutritionnelle/

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc.) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Lutte contre la pauvreté : les acteurs du programme plates-formes multifonctionnelles dressent le bilan de leur collaboration. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article62172
- Du maïs à haut rendement au Burkina Faso : le Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MRSI) a procédé, les 4 et 5 décembre 2014 à Bobo-Dioulasso, au lancement des activités du projet de valorisation des variétés de maïs à haut rendement. Financé à plus d'un milliard de FCFA par l'Union économique et monétaire Ouest africaine, le programme vise à contribuer à l'atteinte de la sécurité alimentaire.
- Promotion de la production du sésame : le Burkina Faso attend une production de 300 000 tonnes pour la campagne 2014/2015 selon le Ministère en charge de l'agriculture. Le pays qui occupait, selon les statistiques, le 6e rang mondial après l'Inde, l'Ethiopie, le Nigéria, le Soudan et la Tanzanie, « pourrait engranger au moins 100 milliards de francs CFA en y investissant seulement 5 milliards de francs CFA » (Source APA News, agence africaine de presse).
- Sécurité alimentaire : le CILSS réfléchit à une riposte commune. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article61994

5- Actions menées (novembre 2014)

AcSSA – Niger

Formation :

- **Techniques d'élaboration de dossier de projet** : 1 session du 15 au 16 novembre à Tillabéry pour 13 membres du conseil d'administration de la fédération Taasu Banci.
- **Comptabilité gestion II** : 3 sessions se sont déroulées. Deux sessions à Tillabéry (21 et 22 novembre - 24 au 26 novembre) pour 47 personnes dont 13 femmes ; une session à Say du 27 au 28 novembre pour 21 responsables de 3 unions dont 4 femmes.
- **Gestion des UT** : 1 session tenue du 25 au 26 novembre 2014 à Say au profit de 25 femmes transformatrices.
- **Atelier Bourse** : 1 session tenue à Tillabéry le 28 novembre pour 29 personnes dont 2 femmes.

Appui/conseil :

- Appui aux unions et fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT).
- Facilitation d'une mission de suivi du coordonnateur du projet Energie dans la région d'Agadez.

Autres activités :

- Projet DIAPOCO : poursuite du profilage des OP bénéficiaires et rencontre d'échange avec trois membres du Cadre de Collaboration et de Dialogue entre les organisations paysannes (CCD-G9) et signature d'un protocole de collaboration.
- Participation le 13 novembre à l'atelier d'information et de sensibilisation sur le développement et l'innovation de technologies post récoltes et de transformation (mil et sorgho), organisé par SMIL/ASAID/INRAN.
- Participation le 20 novembre à l'atelier d'information du projet *West Africa Food Markets (WAFM)* : initié par le gouvernement du Royaume Uni, l'objectif du projet est de faciliter le commerce des produits maïs, mil, sorgho et manioc/gari en offrant des mesures incitatives et des ressources aux entreprises désireuses d'investir sur des projets innovants et de soutenir des réformes politiques et réglementaires au niveau des corridors Ghana – Burkina Faso et Niger – Nigeria.
- Participation le 27 novembre à l'atelier d'information et d'échange « Approche intégrée de l'efficacité de l'utilisation des ressources » organisé par la FAO.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Structuration coopérative** : une session à Barouéli du 25 au 26 novembre sur l'Acte Uniforme de l'OHADA, pour 28 participants dont 1 femme.
- **Techniques de commercialisation/marketing** : deux sessions se sont déroulées. Une session à Bamako du 18 au 19 novembre sur les techniques de vente/marketing pour 18 producteurs et privés maraîchers dont 16 femmes. Une seconde session s'est tenue à Koro du 19 au 20 novembre sur la commercialisation du sésame, pour 30 participants.
- **Techniques stockage/conservation céréales** : une session à Tombouctou du 18 au 19 novembre sur les techniques de stockage/conservation des céréales pour 25 participants dont 2 femmes.
- **Gestion/comptabilité (niveau 2)** : une session à Tombouctou du 27 au 28 novembre pour 25 auditeurs dont 2 femmes.
- **Technologies alimentaires** : une session à Sévaré du 20 au 21 novembre sur les techniques de transformation du sésame à l'intention de 30 femmes.

Commercialisation :

- Accompagnement des OP de Tingoni et Fatiné pour participer à l'appel d'offres de l'OPAM portant sur la vente de 500 tonnes de mil par chacune des 2 OP.

Appui/conseil :

- Suivi de la reconstitution des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT.
- Suivi des activités suivantes : rotation des stocks de sécurité alimentaire, récolte des semences, dispositif préparatoire de la nouvelle campagne de commercialisation, dotation des producteurs maraîchers d'intrants.

Autres :

- Participation du responsable formation d'AMASSA à l'atelier de planification du projet VECO/UE à Dakar du 12 au 16 novembre.
- Participation du chef de zone de Ségou à l'atelier d'échanges et de partage d'expérience à Korhogo en Côte d'Ivoire du 16 au 19 novembre, organisé par RONGEAD et CHIGATA.
- Distribution de kits composés chacun de 5 ovins/caprins et de 50 kg d'aliment bétail à 30 éleveurs dans le cercle de Tombouctou, Goundam, Diré et Niafunké (17, 25 et 26 novembre).
- Lancement du projet D- MASS (AGRA) à Koutiala les 11 et 12 novembre en présence de toutes les parties prenantes.
- Dotation des producteurs maraîchers de Baguinéda de 635 sacs d'engrais et de semences maraîchères sur financement CONEMUND.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier de capitalisation des acquis du projet MISEREOR le 6 novembre à Koupèla avec 21 participants.
- Atelier de capitalisation sur les outils d'évaluation le 18 novembre 2014 à Dori, avec 21 participants dont 2 femmes.

Commercialisation :

La bourse nationale aux céréales s'est déroulée le 5 novembre 2014 à Ouagadougou avec plus de 120 participants. Voici le bilan :

- Offre de vente : 73.964,6 tonnes ;
- Offre d'achat : 6.723,7 tonnes ;
- Contrats signés : 9 portant sur 311 tonnes (Mil, Maïs, Sorgho blanc, Sésame, Fonio).

Appuis conseil :

- Sensibilisation des OP pour la poursuite de la campagne de commercialisation.

- Appui-conseil pour le suivi des activités des Organisations Paysannes et des Unités de Transformation.
- SIM Agri - Plateforme communautaire Web to SMS www.simagri.net : mise à jour de la version 2, suivi et gestion, diffusion d'informations.
- Suivi montage/dépôt des dossiers de crédits.
- Participation à la rencontre du cadre de concertation des partenaires du programme P4P et la revue à mi-parcours du programme, du 18 au 21 novembre à Koudougou.
- Participation à la 2^{ème} édition de l'atelier sous régional d'échanges techniques portant sur les services d'information et d'accompagnement sur les filières agricoles, du 17 au 18 novembre à Korhogo en Côte d'Ivoire.